

Niveau : **TERMINALE** toutes séries
Discipline : **PHILOSOPHIE**

CÔTE D'IVOIRE – ÉCOLE
NUMÉRIQUE



COMPÉTENCE III : TRAITER UNE SITUATION RELATIVE AUX CONDITIONS D'EPANOUISSEMENT DE L'HOMME

THÈME : *LES CONDITIONS DU BONHEUR*

LEÇON 3 : PROGRES ET BONHEUR

Situation d'apprentissage

Au début du cours de Philosophie, le professeur présente aux élèves de la T A 3 du L.C.A, un ancien tee-shirt de campagne à l'élection présidentielle sur lequel on peut lire « *Le progrès pour tous, le Bonheur pour chacun* ». Ce slogan suscite beaucoup de commentaire dans la classe. Pour les uns, le progrès entraîne le bonheur ; pour les autres, le bonheur est la condition du progrès. Pour en savoir davantage, la classe décide de connaître les caractéristiques du désir, des Passions, de la Technique, de l'Art, de l'Imagination, distinguer les différents types de progrès, établir les rapports entre le progrès et le développement et examiner les conditions du Bonheur.

INTRODUCTION

Toutes les mutations opérées par les peuples du monde entier, prouvent que l'évolution c'est-à-dire le progrès, est inhérent à l'espèce humaine. Ce progrès qui s'est matérialisé par de grandes révolutions scientifiques, techniques et économiques, est semble-t-il tributaire de l'action efficace de l'Homme sur la nature.

Toutefois, comme le fait remarquer **Sigmund FREUD** (1856-1939), dans son ouvrage *Malaise dans la civilisation*, ces progrès spectaculaires dans tous les domaines d'activité, n'ont pas réussi à faire des Hommes des êtres heureux.

Dès lors, nous sommes en droit de nous demander si le progrès conduit nécessairement au bonheur. En d'autres termes, l'Homme, un être de désir et de passion, à travers toutes ses activités (travail, technique, art ...) peut-il accéder à l'état de pleine et totale satisfaction ?

I- LES CARACTERISTIQUES DU DESIR, DU TRAVAIL, DE L'ART, DE L'IMAGINATION, DU PROGRES ET DU BONHEUR

A- Le Désir et les Passions

Le désir est l'expression du manque ; désirer, c'est aspirer à posséder quelque chose qui nous manque. Le désir est provoqué de façon générale par un objet ou un être qui possède des qualités le rendant

agréable ou bon en lui-même. A cet effet, **PLATON** (428-348) dans son œuvre *Le Phédon*, déclare « Le désirable par excellence est le Bien. »

Etant lié à la conscience, le désir est propre à l'Homme et le distingue ainsi de l'animal qui n'a que des besoins.

La passion, disons-le, est aussi propre à l'Homme. Elle se définit comme le développement monstrueux d'un sentiment au détriment des autres ; un intérêt très vif ou ardent pour un être ou un objet. En clair, la passion est un amour démesuré ou exagéré qu'on a pour quelqu'un ou quelque chose. Elle a des conséquences néfastes sur l'individu car dans la passion, on la subit, on la supporte, on en souffre.

On peut se permettre de dire que, si les Hommes ne désiraient que ce dont ils ont besoin, ils ne tomberaient pas dans la démesure ou folie des grandeurs, origine de la passion.

Comme l'ont montré les Anciens notamment **PLATON** et **EPICURE** (341-270), les désirs naturels et nécessaires suffisent à faire le bonheur de l'Homme. **PLATON** dans *le Phédon* affirme : « Ni trop, ni trop peu. La vertu réside dans le juste milieu... ».

Quant à **EPICURE**, dans son œuvre *Lettre à Ménécée*, il fait une classification des désirs.

Ainsi, parmi les désirs, les uns sont naturels et nécessaires, les autres naturels et non nécessaires, et d'autres encore non naturels et non nécessaires ; le sage c'est-à-dire l'homme libre et heureux, est celui qui se contente des désirs naturels et nécessaires.

Par ailleurs, si les **MORALISTES** condamnent toutes les passions, en ce sens que la passion provoque un déséquilibre dans l'âme, il faut cependant reconnaître qu'il existe de bonnes passions, celles qui déclenchent en l'individu une énergie au service de l'action. **Jean-Jacques ROUSSEAU** (1712-1778) dans son ouvrage *la Nouvelle Héloïse* écrit : « il n'y a que des âmes de feu qui sachent combattre et vaincre ; tous les grands efforts, toutes les actions sublimes sont leur ouvrage... »

Dans le même sens, **HEGEL** (1770-1831) dans son œuvre *La Raison dans l'Histoire* ne déclare « rien de grand ne s'est accompli dans le monde sans passion »

De toute évidence, l'être humain va toujours au-delà du nécessaire. Dès lors, le désir en lui qui ne fait que s'accroître, fait de lui un éternel insatisfait. De ce point de vue, peut-il accéder à un état de satisfaction synonyme de la fin du désir ? Si oui par quels moyens ?

B- Le Travail, la Technique, l'Art et l'Imagination

Le travail est une activité consciente de transformation de la nature et de l'homme lui-même. Par cette activité, l'homme produit ce qui est utile. Le travail s'impose ainsi à l'homme comme une contrainte naturelle à surmonter, car il y a dans tout travail des efforts tant physiques qu'intellectuels à fournir pour produire l'utile. D'ailleurs, l'étymologie du mot est assez explicite à ce sujet. Le mot travail dérive d'un mot latin « tripalium » (instrument de torture à trois pieux) destiné à soumettre les chevaux difficiles à ferrer.

Dans les religions monothéistes, le travail se présente comme une sanction voire une malédiction suite à la désobéissance d'ADAM et EVE. Cf. *Le Livre de la Genèse*, chapitre 3.

La technique est un ensemble de procédés permettant de réaliser quelque chose. En d'autres termes, ce sont des procédés par lesquels on construit, on fabrique, on invente. La technique est donc le savoir-faire de l'homme.

Mais de nos jours, on entend plus par technique, l'ensemble des applications de la science ; elle est la science appliquée : d'où le rapport étroit entre science et technique (Technoscience).

Quant à l'art et l'imagination, le premier à savoir l'art est la production du beau par les œuvres d'un être conscient (peinture, poésie, littérature, musique...).

Il est fréquent d'entendre que l'art imite la nature, et que l'œuvre d'art n'est qu'une reproduction du réel. C'est sans doute cette opinion qui explique, voire justifie la condamnation faite par **PLATON** de

l'art. En effet dans *La République*, il montre que l'œuvre d'art est une pâle copie de la réalité sensible. Il écrit : « l'art d'imiter est donc bien éloigné du vrai, il ne touche qu'une partie des choses et cette partie n'est que fantôme ».

A l'analyse, cette conception de l'art, même si elle peut être pertinente et cohérente, manque cependant d'objectivité.

L'art est surtout une activité de création. Même quand l'artiste s'inspire de la nature, c'est toujours pour en faire un objet de contemplation esthétique. C'est d'ailleurs cette idée qu'Emmanuel **KANT** (1724-1804) dans son ouvrage *Critique de la faculté de juger* exprime en ces termes « l'art est la belle représentation d'une chose ; et non la représentation d'une belle chose ».

HEGEL à la suite de **KANT** a révélé l'essence réelle de l'art à travers cette affirmation tirée de son ouvrage *Esthétique* : « l'art doit donc se proposer une autre fin que l'imitation purement formelle de la nature ; dans tous les cas, l'imitation ne peut produire que des chefs-d'œuvre de la technique, jamais des œuvres d'art ».

L'art, création du beau a pour support l'imagination qu'**Emmanuel KANT**, dans *Critique de la raison pure* définit comme « le pouvoir de se représenter par intuition, un objet, même en son absence ».

Toutefois, on a tendance à réduire l'imagination à la mémoire puisqu'on ne trouve en elle qu'une fonction : celle de la représentation des faits déjà perçus. Mais la vérité, c'est que l'imagination est un autre étage de la vie psychique. Elle est une combinaison, une formation d'images nouvelles ; c'est une faculté de former des images qui dépassent la réalité.

L'imagination est surtout invention, création. C'est pourquoi **Gaston BACHELARD** (1884-1962) dans son œuvre *L'air et le songe* la présente comme « l'expérience même de l'ouverture, de la nouveauté ». Retenons à mi-parcours que, grâce à son imagination et son savoir-faire, l'être humain renforce et perfectionne son action de transformation de la nature : condition du progrès.

C- Les différents types de progrès

Le progrès apparaît comme une marche en avant ; un passage graduel du bien au mieux, d'une étape inférieure à une étape supérieure.

Aujourd'hui, le progrès renvoie plus à l'évolution de notre civilisation grâce aux acquis de la science et de la technique.

HEGEL et Karl **MARX** (1818-1883) ont chacun donné une définition du progrès.

Pour **HEGEL**, le progrès est une nécessité historique, une sorte de déterminisme inscrit dans l'évolution des peuples. En clair, c'est un processus qui se manifeste à travers la transformation des sociétés sous la conduite de l'Esprit. Cf. *La Raison dans l'Histoire*

Au contraire, **Karl MARX** relève que le progrès est l'œuvre de l'homme lui-même ; c'est par son action, son travail qu'il réalise le progrès Cf. *La Sainte famille*.

Le progrès se présente sous deux formes : le progrès matériel et le progrès spirituel et moral.

Le progrès matériel est la conséquence directe de la rationalité technoscientifique. On peut se permettre de dire que le monde aujourd'hui vit la réalité de ce progrès. La prophétie cartésienne trouve ainsi son accomplissement ; car grâce à la science et à la technique, l'homme est devenu « comme maître et possesseur de la nature ». **René DESCARTES** (1596-1650), *Discours de la méthode*.

Toutefois, il faut reconnaître que le progrès matériel est très limité et les conséquences sont énormes ; car il réduit l'homme à la matérialité ; d'où la nécessité du progrès spirituel et moral.

Il s'apparente à un changement positif voire qualitatif dans la pensée et la conduite humaine. En clair, c'est un développement du sens moral de l'homme, une élévation intellectuelle, psychologique,

spirituelle. **Emmanuel KANT** dans *Critique de la raison pure*, fait cette recommandation « Le ‘‘ Je pense ‘‘ doit pouvoir accompagner toutes nos représentations ... ».

L'évidence, c'est d'affirmer qu'à travers ces deux types de progrès, l'homme vise à accéder à l'état de plénitude de l'esprit c'est-à-dire au bonheur. Mais cela est-il possible ? Le bonheur n'est-il pas un simple idéal de notre imagination ?

II- LES RAPPORTS ENTRE LE TRAVAIL, LA TECHNIQUE, L'ART ET L'IMAGINATION

A- Le rôle du Désir et des Passions dans la création

Le désir et les passions constituent pour l'imagination, une source d'énergie dans son élan de création. Autrement dit, ils stimulent et renforcent l'imagination qui, de ce fait, permet à l'homme de créer, d'inventer et de découvrir.

A- Le Travail, la Technique, l'Art et l'Imagination, sources de satisfaction

Toutes les grandes découvertes scientifiques, les productions artistiques et les inventions techniques, tirent leur fondement des désirs et passions. Grâce à son imagination et à son sens de la perfection, l'homme invente des moyens techniques pour rendre efficace son action de transformation de la nature c'est-à-dire le travail. Du coup, le travail devient un remède contre la misère ; car la production de biens utiles soustrait l'homme de la tyrannie des besoins et lui confère l'autonomie et la dignité. **Voltaire** (1694-1778) dans son œuvre *Candide*, exprime cette idée en ces termes « Le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin ».

Par ailleurs, notons que le travail est non seulement source de satisfaction, mais il est aussi facteur de liberté, et un moyen de sublimation des pulsions agressives. C'est d'ailleurs ce que montre **Sigmund FREUD** dans une approche psychanalytique. Il révèle ainsi la valeur thérapeutique du travail à travers le choix des métiers et des professions. Dans *Malaise dans la civilisation*, il écrit « la possibilité de transformer les composantes narcissiques, agressives voire érotiques de la libido dans le travail donne à ce dernier, une valeur ».

Travail, technique, art, imagination, constituent certes, une source de satisfaction, mais cette satisfaction ou ce progrès n'est que matériel et ne peut totalement combler l'homme. Car les conséquences qui en découlent sont comparables à des armes redoutables contre l'humanité. Par exemple, l'utilisation des machines n'a fait qu'accroître la souffrance de l'homme dans le monde du travail. En effet, le travailleur se retrouve dans un univers mécanisé où il est entièrement sacrifié à la machine. Cette robotisation conduit à l'érosion de son intelligence. De ce point de vue, le travail, la technique... apparaissent comme un facteur d'aliénation et de déshumanisation ; ce que Karl **MARX** dénonce dans *les Manuscrits de 1844*.

Comme on peut le constater, tous les efforts fournis par l'homme dans sa quête du bien-être, restent limités. Il est sans doute matériellement aguerri, mais est loin d'être véritablement heureux. D'où question : A quelles conditions l'homme peut-il espérer atteindre le vrai bonheur ?

III- LES CONDITIONS DU BONHEUR

A- Les limites du Progrès matériel

Il faut rappeler que le progrès matériel qui a pour fondement le travail, la technique, l'art, l'imagination, a montré ses failles et surtout ses limites.

En définitive, ce progrès s'est mué en son contraire. Il est devenu régression au lieu d'être évolution à cause des atrocités de masse, des violences meurtrières qui confirment la barbarie d'une civilisation industrielle avancée.

Théodore ADORNO (1903-1969) et **Max HORKHEIMER** (pionniers de l'école de Frankfort ; une communauté d'intellectuels, de penseurs formés en Allemagne autour des années 1923) ; indignés face à une telle situation, doutent de la mission de rédemption assignée à la science et à la technique. Ainsi dans l'œuvre qu'ils ont conjointement écrite, *La dialectique de la raison*, ils affirment « la raison est devenue une finalité sans fin, qui de ce fait, peut s'attacher à toutes les fins ».

Si l'humanité s'est retrouvée dans cette situation, c'est sans doute parce que la dimension spirituelle et morale de l'homme a été occultée. Alors, n'est-il pas nécessaire de faire accompagner le progrès matériel du progrès moral et spirituel ?

B- La nécessaire complémentarité entre le progrès matériel et spirituel

Pour que le bonheur, entendu comme état de pleine et totale satisfaction, ce que Emmanuel **KANT** appelle « la satisfaction de toutes nos inclinations », soit une réalité, il faut que le progrès matériel s'accompagne impérativement du progrès spirituel et moral ; car, l'homme a une triple dimension : corps, âme, esprit.

De cette façon, les hommes peuvent être libérés de la chosification, de l'aliénation et des contraintes d'une civilisation pervertie. Une grande Nation est celle qui est à la fois matériellement et spirituellement ou moralement développée. Une prise de conscience en arrière-plan de toutes les entreprises humaines s'impose. Comme le dit François **RABELAIS** dans son œuvre *Pantagruel* « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ».

Dans le même ordre d'idée, **Henri BERGSON** (1859-1941) dans *Les deux sources de la morale et de la religion* écrit « A une culture technologique extrêmement poussée, il faut un supplément d'âme ».

De ce fait tous les décideurs nationaux et internationaux doivent se rendre à l'évidence que le véritable progrès et le développement authentique ont essentiellement pour objectif la promotion de la personne humaine et son épanouissement total. Tout cela doit passer par le travail pour tous, un logement décent, la capacité de se nourrir quantitativement et qualitativement ; l'éducation et la santé pour tous.

Par ailleurs, il faut nécessairement mettre fin aux projets inutiles et futiles qui engagent des capitaux exorbitants et qui menacent l'équilibre de la planète terre (Essais nucléaires, course aux armements, lancement de fusées ...).

En somme, il faut avoir une parfaite connaissance des vrais besoins et aspirations de l'humanité pour mieux la servir.

CONCLUSION

L'homme croit au bonheur et aspire à y accéder. Pour cette raison, il se dévoue à créer toutes les conditions du progrès qui semblent représenter pour lui, le vecteur du bien-être. Toutefois, la situation du monde actuel, dominé par la rationalité technoscientifique, brise notre espoir d'atteindre l'état d'épanouissement total. En réalité, un seul aspect du progrès est valorisé ; l'aspect matériel qui n'est pas véritablement le plus important.

De toute évidence, l'homme reste toujours un être de désir et de passion. De ce fait peut-il vraiment relever le défi du bonheur ?

ACTIVITE D'APPLICATION

A- Coche, parmi les définitions suivantes, celles qui s'appliquent au désir.

Attrance sexuelle	
Aspiration profonde à posséder quelque chose qui nous manque	
Volonté de faire quelque chose	
Excès d'émotion qui détourne de la raison	
Vive tension vers un objet qu'on imagine source de satisfaction	

SITUATION D'EVALUATION

Dans le cadre d'une réflexion sur le rapport Progrès et bonheur, les élèves de la Terminale A sont soumis au sujet suivant : **Le progrès technique éradique-t-il la misère de l'homme ?**

Dans une production argumentée, donne ton point de vue sur cette question.

CORRIGÉ

I- Définition des termes et expressions essentiels du sujet

- **Le progrès technique** : l'amélioration des moyens d'action, des savoir-faire de l'homme.

- **Eradique-t-il** : élimine-t-il, Met-il fin à, supprime-t-il.

- **La misère de l'homme** : la souffrance de l'homme, le malheur de l'homme, ensemble de maux ou de difficultés vécus par les hommes.

II- Problème à analyser

La technique réalise-t-elle le bonheur de l'humanité ?

III- Axes d'analyse et références possibles

Axe1 : Le progrès technique contribue au bonheur de l'humanité.

Argument1 : Le progrès technique a conféré à l'homme un pouvoir sur la nature.

L'univers a toujours semblé manifester une certaine hostilité à l'égard de l'espèce humaine ; catastrophes, calamités, obstacles naturels, etc. L'homme était condamné à subir la colère de la nature. Mais avec le progrès des techniques, la nature est désormais démystifiée. Dès lors le progrès

technique se donne pour dessein, comme l'affirme René Descartes (1596-1650), de « nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature. » *Discours de la méthode* (VIème partie)

Argument 2 : le progrès technique améliore les conditions de vie de l'homme.

L'introduction de la technique dans le travail donnant lieu à l'industrie, améliore les conditions de vie et de travail de l'ouvrier et lui ouvre des perspectives nouvelles d'épanouissement social. On peut noter entre autres ;

- la production géométrique des biens utiles à la consommation
- la croissance économique
- l'augmentation de l'espérance de vie.

Herbert Marcuse (1898-1979), philosophe et sociologue américain d'origine allemande affirmait ceci : « L'originalité de notre société réside dans l'utilisation de la technologie, plutôt que la terreur, pour obtenir la cohésion des forces sociales dans un mouvement double, un fonctionnalisme écrasant et une amélioration croissante du standard de vie ». *L'homme unidimensionnel*

Axe2 : Persistance de la misère en dépit du progrès technique

Argument 1 : le progrès technique porte atteinte à l'intégrité morale et physique de l'homme.

Le progrès technique s'accompagne d'une régression intellectuelle et d'un véritable abrutissement collectif. L'utilisation de la puissance extraordinaire de la machine qui paraît soumettre la nature, a plutôt entraîné une défiguration de l'humanité et une perte des valeurs morales.

Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) soutenait cette idée en ces termes : (...) La dépravation est réelle et nos âmes se sont corrompues à mesure que nos sciences et nos arts se sont avancés à la perfection ». *Discours sur les sciences et les arts*.

Albert Einstein (1879-1955), physicien américain d'origine allemande déclarait ceci : « Toute la technique dont nous chantons les louanges est comme une hache entre les mains d'un criminel. » *Correspondances*

CF : Les membres de l'École de Francfort

Argument 2 : Les effets néfastes du progrès technique sur l'écosystème la vie.

L'utilisation abusive des produits de la technique détruit l'écosystème, pollue l'environnement et engendre des maladies qui réduisent l'espérance de vie de l'homme.

Cf. Michel Henry (1922-2002), philosophe et romancier français, il écrit à ce propos : « La technique est l'alchimie ; elle est l'auto-accomplissement de la nature en lieu et place de l'auto accomplissement de la vie que nous sommes. Elle est la barbarie, la nouvelle barbarie de notre temps, en lieu et place de la culture. » *La barbarie* (Grasset 1987)

Argument 3 : Le progrès technique engendre un déséquilibre entre le progrès matériel et le progrès spirituel.

Selon Henri Bergson (1859-1941), philosophe spiritualiste français, la civilisation technicienne met, au service du corps physique, un pouvoir immense qui lui permet de grossir démesurément pendant

que l'esprit demeure chétif. L'humanité devient ainsi puissante mais idiote. Il lui faut alors « un supplément d'âme » dans *Les deux sources de la morale et de la religion*

EXERCICES

Activité d'application 1

Ecris Vrai ou Faux devant chaque proposition

Le progrès signifie changement graduel en bien ou en mal par amélioration ou aggravation.	
Le progrès veut dire, changement graduel qui constitue une évolution bénéfique.	
D'après Hegel, le progrès est l'œuvre de l'homme de lui-même.	
Le progrès matériel apporte exclusivement le bonheur à l'homme.	
L'humanité ne peut prétendre au bonheur qu'en cherchant à réaliser les deux types de progrès, matériel et spirituel	

Activité d'application 2

Ecris devant chaque définition la notion correspondante : Art-travail-technique et imagination.

Définitions	Notions
Capacité à créer des images et à les combiner de manière originale.	
Ensemble d'efforts tant physiques qu'intellectuels que l'homme fournit en vue de produire l'utile.	
Création du beau	
Ensemble de procédés mis en œuvre pour produire des résultats ou œuvres utilitaires	

Activité d'application 3

Mets Vrai ou Faux devant les assertions suivantes

L'homme est un « homo faber », un fabricant d'outils, d'instruments.	
Selon Platon, l'imagination et l'art, dont les produits ou œuvres sont de pures créations, font progresser l'humanité.	
Dans les religions monothéistes, le travail se présente comme une sanction, voire une malédiction suite à la désobéissance d'Adam et Eve.	
Aucune société, au risque de périr, ne se livre à l'oisiveté.	
Contrairement à la thèse qui voit en l'imagination une copie pâle de la réalité, Bachelard la présente plutôt comme « l'expérience même de l'ouverture, de la nouveauté ».	

SITUATION D'ÉVALUATION 1

Dans le cadre d'une réflexion sur le rapport progrès bonheur, les élèves de la terminale D sont soumis au sujet suivant :

Le bonheur est-il accessible à l'homme ?

Dans une production argumentée, donne ton point de vue sur cette question.

Corrigé

1-Définition des termes et expressions essentiels

Le bonheur : état de satisfaction totale ; de plein épanouissement ; état de bien-être permanent, plénitude.

Accessible à l'homme : ce que l'homme peut atteindre ; posséder ; obtenir ou réaliser.

2-Problème à analyser

Le bonheur est-il réalisable ?

3-Axes d'analyse et références possibles

Axe 1 : Le bonheur est accessible à l'homme.

Argument 1 : Le bonheur réside dans le contentement. Il s'agit de se satisfaire de ce que l'on a, mieux de s'en contenter.

Cf. La Rochefoucauld (1613-1680)

Argument 2 : Le bonheur va de pair avec une vie vertueuse

Cf. L'Epicurisme- Selon Epicure (341-270 av JC), ce bonheur consiste en l'équilibre de l'âme et le calme de l'esprit. Dans *Lettre à Ménécée*, il écrit ceci :

« Lors donc que nous disons que le plaisir est la fin, nous ne parlons point des plaisirs de sensualité (...) mais nous parlons de l'absence de douleur physique et de l'ataraxie de l'âme.»

Argument 3 : La satisfaction matérielle contribue au bonheur.

Grâce aux progrès des techniques et l'invention des arts, les conditions matérielles des hommes s'améliorent quantitativement et qualitativement : pouvoir manger, boire, dormir, se soigner et jouir des plaisirs de la vie ; c'est déjà être heureux.

Jacques Ellul (1912-1994), sociologue français affirmait : «la technique est le nouveau Dieu qui sauve.» *La technique ou l'enjeu du siècle*

Argument 4 : l'imagination et l'art procurent à l'homme une satisfaction morale et spirituelle.

L'art est la production du beau. Ce beau permet de rompre avec la monotonie de la vie et apporte la gaieté, le plaisir et la joie. La contemplation d'une œuvre d'art et l'écoute d'une bonne musique libèrent l'homme des contraintes naturelles de la vie.

Axe 2 : le bonheur demeure un idéal

Argument 1 : Le bonheur est un concept difficile à cerner.

Relatif, subjectif, le bonheur varie en fonction des individus.

CF Aristote (384-322 av. J.-C) pour qui plaisir, santé et richesse sont autant d'approches du bonheur mais qui, à l'évidence, ne peuvent être toutes satisfaites.

CF : Jean-Jacques Rousseau (1712-1718) : « Nous ne savons ce que c'est que le bonheur ou le malheur absolu. Tout est mêlé dans cette vie ; on n'y goûte aucun sentiment pur, on n'y reste pas deux moments dans le même état. Les affections de nos âmes, ainsi que les modifications de nos corps, sont dans un flux continu. », *Emile ou de l'éducation*

Argument 2 : Le désir effréné de biens matériels ne garantit pas le bonheur.

L'accumulation de biens matériels engendre un déséquilibre entre le corps et l'esprit. Les progrès techniques et scientifiques sont à l'origine de la dégradation de nos valeurs morales. Les hommes sont devenus de plus en plus des monstres.

Cf. Henri BERGSON (1859-1941) dans *Les deux sources de la morale et de la religion* écrit : « A une culture technologique extrêmement poussée, il faut un supplément d'âme ».

Argument 3 : L'homme est un être de désir.

L'homme est un être de désir. Or le désir est le sentiment d'un manque perpétuel, d'un vide qui demande d'être comblé suivant ainsi un éternel recommencement. L'homme est donc un être insatiable.

Cf. PLATON : « Le désir est un vase percé qui se vide à mesure qu'on le remplit ».

Cf. Arthur Schopenhauer : « Nous voyons bien alors que la satisfaction que le monde peut donner à nos désirs ressemble à l'aumône donnée aujourd'hui au mendiant et qui le fait vivre assez pour être affamé demain (...) » *Le monde comme volonté et comme représentation*.

Argument 4 : Le bonheur total ne peut être réalisé

CF ; Jules RENARD, Journal : « Si l'homme bâtissait la maison du bonheur, la plus grande pièce serait la salle d'attente ».

SITUATION D'EVALUATION 2

DOCUMENTS A CONSULTER

Platon – Epicure – Descartes – Voltaire – Rousseau – Kant – Hegel – Karl Marx – Freud – Gaston – Bachelard – Adorno – Horkheimer